

L'Histoire cachée du verset quarante — Nombre vingt-quatre

Ézéchiél numéro cinq

Jeff Pippenger
2026-08-10

Dans le passage de Testimonies, volume cinq, que nous examinons depuis quelques articles déjà, nous sommes instruits au sujet de la vision du temple donnée à Ézéchiél, Ésaïe et Jean :

« Ces leçons sont pour notre profit. Nous devons appuyer notre foi sur Dieu, car il est juste devant nous un temps qui mettra à l'épreuve l'âme des hommes. Christ, sur le mont des Oliviers, rappela les jugements redoutables qui devaient précéder son second avènement : “Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres.” “Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.” Si ces prophéties reçurent un accomplissement partiel lors de la destruction de Jérusalem, elles s'appliquent plus directement aux derniers jours. »

Le Neuf Av

Tisha B'Av, qui signifie en hébreu « le neuvième jour d'Av », est le jour juif qui commémore la destruction du Premier Temple par les Babyloniens en 586 av. J.-C., ainsi que celle du Second Temple par Titus en l'an 70. Ces deux destructions eurent lieu à la même date du calendrier — le 9^e jour du mois hébreu d'Av (qui tombe généralement en juillet ou en août du calendrier grégorien). Lorsque Sœur White met en parallèle la destruction de Jérusalem et le « temps qui éprouvera les âmes des hommes » dans les derniers jours, elle identifie deux destructions qui illustrent toutes deux la loi dominicale imminente.

Le verset seize de Daniel onze représente cette loi du dimanche et correspond au verset quarante et un. Dans Ézéchiél, la destruction de Jérusalem est employée pour illustrer la séparation des vierges sages et des vierges folles lors de la loi du dimanche. Ézéchiél était captif à Babylone lorsqu'il fut miraculeusement transporté à Jérusalem afin de contempler cette même séparation, aux chapitres huit à onze.

Et il arriva, la sixième année, au sixième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais assis dans ma maison, et que les anciens de Juda étaient assis devant moi, que là la main du Seigneur, l'Éternel, tomba sur moi. Alors je regardai, et voici, une ressemblance ayant l'apparence du feu : depuis l'aspect de ses reins jusqu'en bas, c'était du feu ; et depuis ses reins jusqu'en haut, c'était comme l'apparence d'une splendeur, comme la couleur de l'ambre. Et il étendit une forme de main, et me prit par une boucle de mes cheveux ; et l'esprit m'éleva entre la terre et le ciel, et me transporta, dans les visions de Dieu, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure qui regarde vers le nord ; là était le siège de l'image de la jalousie, qui provoque à la jalousie. Ézéchiél 8:1–3.

Les quatre chapitres, du huitième au onzième, constituent une description de la séparation, et Sœur White, en commentant Ézéchiél neuf, identifie non seulement qu'il s'agissait du même scellement que dans le chapitre sept de l'Apocalypse, mais aussi que Jérusalem représente l'Église adventiste du septième jour de Laodicée dans les derniers jours.

« Ceux qui ne s'affligent pas de leur propre déchéance spirituelle et ne pleurent pas sur les péchés d'autrui seront laissés sans le sceau de Dieu. Le Seigneur donne cet ordre à Ses messagers, les hommes ayant en main des armes de destruction : “Passez après lui par la ville, et frappez ; que votre œil soit sans égard, et n'ayez point de pitié : tuez, faites périr les vieillards, les jeunes gens, les vierges, les petits enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque portera la marque ; et commencez par Mon sanctuaire. Ils commencèrent donc par les anciens qui étaient devant la maison.” »

« Ici, nous voyons que l'Église — le sanctuaire du Seigneur — fut la première à sentir le coup de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui Dieu avait donné une grande lumière et qui s'étaient tenus comme gardiens des intérêts spirituels du peuple, avaient trahi leur mandat. Ils avaient adopté la position selon laquelle nous n'avons pas à nous attendre à des miracles ni à la manifestation marquée de la puissance de Dieu comme aux jours anciens. Les temps ont changé. Ces paroles fortifient leur incrédulité, et ils disent : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal. Il est trop miséricordieux pour visiter son peuple par le jugement. Ainsi, “Paix et sécurité”, tel est le cri de ces hommes qui ne hausseront plus jamais la voix comme une trompette pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions et à la maison de Jacob ses péchés. Ces chiens muets qui ne voulaient pas aboyer sont ceux-là mêmes qui subissent la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, jeunes filles et petits enfants périssent tous ensemble. »

« Les abominations au sujet desquelles les fidèles soupiraient et gémissaient étaient tout ce que des yeux finis pouvaient discerner ; mais de loin les pires péchés, ceux qui provoquaient la jalousie du Dieu pur et saint, n'étaient pas révélés. Le grand Scrutateur des cœurs connaît chaque péché commis en secret par les ouvriers d'iniquité. Ces personnes en viennent à se sentir en sécurité dans leurs tromperies et, à cause de Sa longanimité, disent que le Seigneur ne voit pas, puis agissent comme s'Il avait abandonné la terre. Mais Il démasquera leur hypocrisie et exposera devant les autres ces péchés qu'elles prenaient tant de soin à cacher. »

« Aucune supériorité de rang, de dignité ou de sagesse mondaine, aucune position dans une charge sacrée, ne préservera les hommes du sacrifice des principes lorsqu'ils sont abandonnés à leurs propres cœurs trompeurs. Ceux qui ont été regardés comme dignes et justes se révèlent être les meneurs de l'apostasie et des exemples d'indifférence et d'abus des miséricordes de Dieu. Leur conduite impie, Il ne la tolérera pas plus longtemps, et dans Sa colère Il les traite sans miséricorde. »

« C'est à contrecœur que le Seigneur retire Sa présence à ceux qui ont été bénis d'une grande lumière et qui ont ressenti la puissance de la parole en exerçant un ministère envers les autres. Ils furent autrefois Ses fidèles serviteurs, favorisés de Sa présence et de Sa direction ; mais ils se sont éloignés de Lui et ont entraîné d'autres dans l'erreur, et c'est pourquoi ils sont tombés sous le déplaisir divin. » Testimonies, volume 5, 211, 212.

Tout le livre d'Ézéchiél s'inscrit dans le contexte de la destruction de Jérusalem. Dans le témoignage d'Ézéchiél, le siège de Nebucadnetsar, qui dura un an et demi, est expressément indiqué ; mais l'« application plus directe » de l'avertissement de Jésus en Matthieu vingt-quatre concerne les derniers jours. Dans Ézéchiél, cette ligne de vérité se trouve au chapitre vingt-quatre.

15 janvier 588 av. J.-C.

De nouveau, la neuvième année, au dixième mois, le dixième jour du mois, la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Fils de l'homme, écris pour toi le nom de ce jour, de ce jour même : le roi de Babylone s'est mis contre Jérusalem en ce jour même. Ézéchiél 24:1, 2.

À cette date, qui est également établie par d'autres témoignages bibliques, commença un siège de dix-huit mois. La parole du Seigneur qui fut adressée à Ézéchiél en ce jour-là consistait en la parabole de la ville sanguinaire, illustrée par une marmite bouillante suivie d'un grand feu. La parabole représente clairement le jugement prononcé contre Jérusalem, et elle est suivie, dans le même chapitre, par la mise au tombeau de l'épouse d'Ézéchiél, frappée subitement, comme symbole que le siège qui devait finalement détruire le sanctuaire avait commencé.

La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, voici, je vais t'enlever d'un seul coup ce qui fait les délices de tes yeux ; mais tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront point. Gémis en silence, ne prends pas le deuil pour le mort, attache ta tiare sur ta tête, mets tes souliers à tes pieds, ne te couvre pas les lèvres, et ne mange pas le pain des hommes. Je parlai au peuple le matin ; et le soir ma femme mourut ; et le matin je fis comme il m'avait été ordonné. Ézéchiél 24:15–18.

Alors les gens qui entouraient Ézéchiél lui demandèrent la signification de la parabole et de la mort de sa femme.

Et le peuple me dit : Ne nous diras-tu pas ce que signifient pour nous ces choses que tu fais ? Alors je leur répondis : La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Parle à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je profanerais mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, le désir de vos yeux et l'objet de la compassion de votre âme ; et vos fils et vos filles que vous avez laissés tomberont par l'épée. Ézéchiél 24:19–21.

L'épouse d'Ézéchiél et le sanctuaire sont tous deux désignés dans le passage comme la « délice de tes yeux ». Les historiens bibliques établissent que le siège dura dix-huit mois, tandis que les sièges de Cestius et de Titus durèrent quatre ans, de l'an 66 à l'an 70. Un décompte précis du temps allant du premier siège de Cestius jusqu'à la destruction donne trois ans et demi, mais lorsqu'on applique le « comput inclusif », qui est l'usage le plus fréquent dans la Bible, on obtient quatre ans. Le fait de savoir que les deux modes de calcul sont valides nous permet de voir à la fois trois ans et demi, de Cestius à Titus, et aussi quatre ans.

Nous avons deux témoins de la loi du dimanche dans les deux destructions de Jérusalem, et les détails de ces deux récits doivent être appliqués à la loi du dimanche bientôt à venir — où Laodicée est vomie de la bouche du Seigneur. Le commencement du siège de Nebucadnetsar est marqué par

la mort de la femme d'Ézéchiél. À sa mort, il fut ordonné à Ézéchiél de ne pas mener ouvertement le deuil, car il était le signe des Juifs emmenés en captivité.

Le commencement de la période de quatre ans allant de 66 à 70 est marqué par le signe de l'abomination de la désolation, qui était le signe donné aux chrétiens de Jérusalem pour prendre la fuite.

Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé Daniel le prophète, établie dans le lieu saint, (que celui qui lit comprenne !) alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes. Matthieu 24:15,16.

Deux sièges qui correspondent clairement l'un à l'autre, et les deux sièges comportent un « signe » au commencement du siège. Lorsqu'Ézéchiél explique ce que signifiait la mort de sa femme et l'absence de deuil de sa part, il l'explique puis rapporte :

Ainsi Ézéchiél vous servira de signe : vous ferez entièrement comme il a fait ; et quand cela arrivera, vous saurez que je suis le Seigneur, l'Éternel. Ézéchiél 24:24.

Le signe de la mort de l'épouse d'Ézéchiél constituait l'identification de la destruction imminente de Jérusalem et du temple, ainsi que de la captivité qui suivit à Babylone. Le signe de l'abomination de la désolation, annoncé par Daniel, était un avertissement en vue d'échapper à la destruction, mais les deux sièges ont un signe au commencement.

Il y aura un siège prophétique avant la loi du dimanche qui doit bientôt venir, et la mort de la femme d'Ézéchiél est le symbole que l'Église adventiste du septième jour laodicéenne a été entièrement délaissée ; tandis qu'Ézéchiél est un symbole des cent quarante-quatre mille, et le symbole de l'étendard qui est levé au commencement du siège. Ézéchiél est l'étendard des cent quarante-quatre mille au commencement du siège de Babylone, et le signe de l'abomination de la désolation au commencement est le « signe » de Rome. Un signe renvoie à un avertissement interne, et l'autre à un avertissement externe. Il y eut assurément un avertissement adressé aux chrétiens en l'an 66, mais le signe d'avertissement était Rome. Le signe dans la destruction de Babylone était la femme d'Ézéchiél. Rome est la catégorie de ceux qui reçoivent la marque de la bête, et Ézéchiél le signe de ceux qui reçoivent le sceau de Dieu.

Deux périodes de clôture

Le premier siège dura dix-huit mois, et le second siège dura quatre ans. Ces deux sièges trouvent l'un et l'autre leur accomplissement « plus direct » dans les derniers jours, et tous deux sont directement liés à la prophétie de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours qui se trouve dans Apocalypse 9:15.

Le commencement des cinq mois d'Apocalypse neuf, verset dix, comprenait une histoire qui marque une période de trente-huit ans, laquelle culmine dans un siège de quatre ans, associé au nombre trente-huit, et identifiait le surgissement de l'islam. Ce siège de quatre ans trouve son pendant dans l'histoire qui commença lorsque les (cinq mois) cent cinquante ans s'achevèrent et que commencèrent les trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Elle débuta le 27 juillet

1449 et, quatre ans plus tard, l'islam porta contre Constantinople un siège de cinquante-cinq jours, qui s'acheva le 29 mai 1453.

Lorsque la prophétie de temps qui commença le 27 juillet 1449 parvint à son terme le 11 août 1844, les quatre années du mouvement du premier et du deuxième ange, de 1840 à 1844, s'alignèrent sur le siège de quatre ans allant de 1333 à 1337, ainsi que sur la période de quatre ans allant de 1449 à 1453. Ces trois témoins, qui font tous directement partie de la même ligne prophétique, représentent une période symbolique de quatre ans au cours de laquelle le mouvement du premier et du deuxième ange de 1840 à 1844 se répète dans l'histoire du mouvement du troisième ange. Ces trois témoins préfigurent un siège de quatre ans dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. Cette période de quatre ans est également illustrée par les sièges de Jérusalem en 66 et 70.

Le commencement du siège de quatre ans par Cestius en 66, puis son achèvement par Titus en 70, produisent un symbole alpha et un symbole oméga pour une période de quatre ans. Cette même période est également représentée comme trois ans et demi, ce qui correspond à son tour aux trois ans et demi prophétiques durant lesquels la Rome papale a foulé aux pieds le sanctuaire.

Mais le parvis qui est en dehors du temple, laissez-le de côté, et ne le mesurez point; car il a été donné aux Gentils; et ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Et je donnerai pouvoir à mes deux témoins, et ils prophétiseront pendant mille deux cent soixante jours, vêtus de sacs. Apocalypse 11: 2, 3.

Et ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. Luc 21:24.

Il est essentiel de noter que j'emploie à la fois le comput « inclusif » et le comput « exclusif » pour la période représentée par le symbole alpha de Cestius jusqu'au symbole oméga de Titus. Cela indique que deux applications du temps sont représentées dans une même histoire. Nous avons déjà traité ce principe biblique lorsque nous avons examiné (il y a de nombreux articles) le temps écoulé entre la visite de Jésus à Césarée de Philippe (Panium) et son ascension sur la montagne de la Transfiguration. Deux auteurs bibliques mentionnent six jours, et un autre en mentionne huit.

Et six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduit à l'écart sur une haute montagne. Matthieu 17:1.

Et six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduit seuls à l'écart sur une haute montagne; et il fut transfiguré devant eux. Marc 9:2.

Or, environ huit jours après ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et monta sur une montagne pour prier. Luc 9:28.

La destruction de Jérusalem a une application « plus directe » aux derniers jours, et cette destruction est attestée par deux témoins représentés par Babylone et Rome. Les deux témoins s'accordent l'un avec l'autre, mais fournissent des caractéristiques prophétiques différentes et essentielles afin d'amplifier la vérité. Le siège de Jérusalem par Rome (de 66 à 70) dura quatre

années, lesquelles représentent aussi trois ans et demi. Les trois ans et demi se rattachent au foulage aux pieds du sanctuaire et de l'armée, accompli à la fois par le paganisme et par la papauté. Le foulage aux pieds par la papauté dura trois ans et demi symboliques, comme l'annonçait en type une période littérale de trois ans et demi dans le siège mené par Rome.

Ce siège de quatre ans se rattache également aux périodes de quatre ans associées à la ligne prophétique qui identifie l'élévation de l'islam, puis ensuite l'élévation du mouvement du premier, du deuxième, puis du troisième ange. De Cestius à Titus croise la roue de la Rome papale, ainsi que la roue de l'islam. La roue de Rome et les trois ans et demi de Cestius et de Titus croisent les trois ans et demi symboliques de la Rome papale, identifiant ainsi les deux entités que sont la Rome païenne et la Rome papale. La roue de l'islam est reliée par la même histoire, comprise comme une période de quatre ans, mais, de même qu'avec la roue de Rome dans cette histoire, l'islam est associé à une seconde puissance soumise à la roue de l'islam — à savoir l'adventisme. La période de trois ans et demi représente Rome dans ses deux phases, et la période de quatre ans représente l'islam et l'adventisme. La Rome païenne et la Rome papale ne peuvent être séparées prophétiquement, pas plus que l'islam et l'adventisme.

Cela exige, sur le plan prophétique, que lorsque nous considérons le siège de Babylone, deux compréhensions du temps soient discernées dans l'illustration du siège de dix-huit mois. Deux représentations du temps dans le siège amené par Rome exigent, prophétiquement, deux représentations du temps dans le siège amené par Nebucadnetsar. Le siège de dix-huit mois de Nebucadnetsar peut également être compris comme un symbole d'un an et demi. Dix-huit mois correspondent à un an et demi, et un an et demi peut s'exprimer comme 1,5 année. Le siège de Nebucadnetsar était à la fois de dix-huit mois et d'un point cinq (1,5) année.

Les dix-huit mois désignent la puissance qui devait fouler aux pieds Jérusalem, et les 1,5 années désignent l'islam. La roue prophétique de calcul qui identifie dix-huit mois identifie Babylone, et l'autre roue prophétique de calcul identifie l'islam. Nous n'avons pas encore exposé l'explication de la manière dont nous parvenons à l'application des 1,5 années en rapport avec l'islam, mais il convient de noter que les deux modes de calcul du temps dans la destruction opérée par Rome sont liés à la roue prophétique de Rome (tant païenne que papale), et que l'autre mode de calcul est lié à la roue prophétique de l'islam. Ces caractéristiques se retrouvent dans les destructions alpha et oméga de Jérusalem.

Le siège de Jérusalem de quatre ans, avec Cestius et Titus, représente la fin d'une ligne prophétique qui a commencé par une période de trente-huit ans et qui s'est achevée par un siège de quatre ans symbolisant l'élévation de l'islam ; et la période finale de quatre ans, dans cette même ligne, représente l'élévation de l'étendard des cent quarante-quatre mille.

Nous poursuivrons ces choses dans l'article suivant.